

THÉÂTRE BILINGUE_____

_____TEATRO BILINGÜE



09 81 60 39 90 / 06 66 51 83 81

ciepeuimporte@yahoo.fr

<http://ciepeuimporte.free.fr/>

Licence 2-146776

PRÉSENTATION DE LA CIE PEU IMPORTE

LA FORME CLOWNESQUE

La Compagnie emprunte à l'art du clown, d'une part, sa capacité à pousser une situation jusqu'à son extrême, à la presser comme un citron, à en extraire le jus mi-figue, mi-raisin de la comédie humaine, et d'autre part, sa capacité à rire de soi-même et/ou à traiter des situations graves avec irrévérence. Ses acteurs ne sont pas des clowns, ils sont clownesques, ils ne tirent pas sur « les grosses ficelles » mais tissent avec le public des liens de « soi » fragiles qui peuvent se rompre à chaque instant.

LE FOND PHILOSOPHIQUE

Les artistes de la compagnie ne sont pas des philosophes mais des chercheurs, des êtres inquiets, curieux... A chaque création, ils se posent beaucoup de questions. Qu'est-ce que l'amour ? Où trouver la vie dans un camp de concentration ? Quel est le sens, l'essence de la vie ?.... Tous ces questionnements permettent d'écrire, d'improviser, de créer et finalement de "tapisser" les pièces d'un fond philosophique.

L'ECRITURE JOUEUSE

Dans le travail d'écriture de la compagnie, il y a 2 axes contraires de recherche :

- « comment exprimer une idée » ? (avec quels mots, quel personnage, quelle situation... ?)
- « comment, avec les mots, ne pas chercher à exprimer une idée » ?, comment ne pas leur imposer notre pensée, comment les écouter pour la première fois, se laisser envahir par la sonorité qu'ils produisent l'un à côté de l'autre, et comme on écrirait de la musique, jouer des mots comme des notes, jouer avec les mots, laisser les mots jouer, se jouer des mots pour qu'ils soient plus que des mots. La compagnie a la conviction qu'il y a tout à trouver dans la recherche des contraires.

LA PRÉSENCE D'OBJETS SYMBOLIQUES

Les objets sont, au même titre que les comédiens, les sujets de notre recherche théâtrale... Comme eux, ils changent d'identité, se laissent manipuler et manipulent à leur tour. Quand les objets viennent sur scène, certains restent, d'autres repartent. Ceux qui restent ne sont pas venus par hasard. Ils ne font pas partie du décor, ils ne font pas du remplissage, ils « emplissent » la scène. Ce ne sont pas des accessoires, ils sont essentiels.

LES SPECTACLES

● BILINGUES (espagnol-français) destinés aux élèves des classes d'espagnol

« *Femme Gauche sur Tacón Derecho* »

Nouvelle création !!!page 7

(2012) de Tamara Scott Blacud et Benoît Gontier

« *Silencios* »page 9

(2011) d'après *Silencios* de Karla Suárez, Editions Lengua de trapo

Adaptation par Tamara Scott Blacud et Benoît Gontier

« *El Crimen Plus-que-Parfait* »page 15

(2009) de Christine Stankevitch et Tamara Scott Blacud.

« *La Tercera Persona* »page 17

(2006) de Christine Stankevitch et Tamara Scott Blacud.

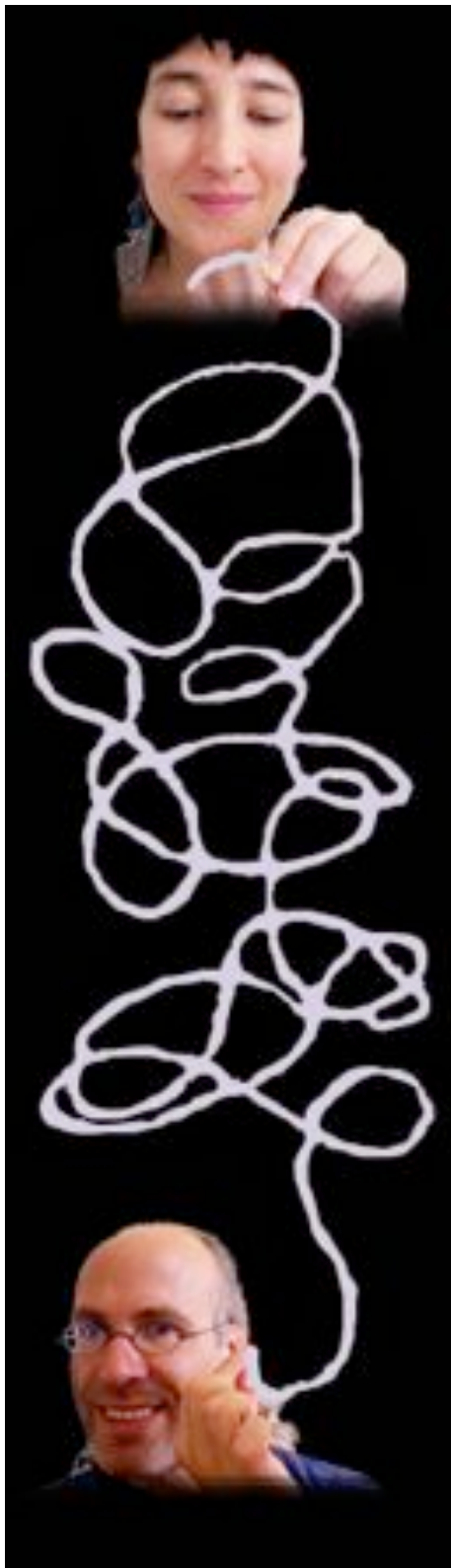
● Conditions Financièrespage 19

● Conditions Techniquespage 20

● La Pressepage 21

● Notre Agrément Éducation Nationale
.....page 33

LES ARTISTES ASSOCIÉS



TAMARA SCOTT BLACUD

Comédienne - Metteure en Scène - Coach

Comédienne depuis 1985, ayant travaillé, en Bolivie, pour la télévision (émission hebdomadaire par et pour les adolescents), le cinéma, la radio (journal hebdomadaire), voix-off et le théâtre. Réside à Marseille depuis 2003. Joue dans diverses compagnies (« La Calebasse Magique » Bami Village, « Tous les Hommes Naissent » Théâtre Provisoire La Minoterie, « Les Déplacés » Organik 2, « Piège pour un Homme Seul » Art Images, « La Conjuración des Imbéciles » La Meson Up...). A commencé un parcours de metteure en scène : « L'Inattendu » de Fabrice Melquiot et d'auteure : "Question de Dose", "La Tercera Persona", "Buchenwald, concentrons-nous !", "El Crimen-plus-que-Parfait", "Silencios", « Ouah ouah théorie »...

BENOÎT GONTIER

Écrivain - Metteur en Scène

A commencé par des nouvelles ("Orange Amère", ...), a été chroniqueur, critique et animateur radio ("L'arroseur arrosé", ...), scénariste et réalisateur cinéma ("Robin' songe", ...), et aventurier arbronaute en ouvrant des "rues du Baron perché" (1ère Traversée d'une ville d'arbre en arbre Libercourt-1998, ...). Aujourd'hui, il est écrivain - metteur en scène, artiste associé à la Cie Peu Importe ("Question de dose", "Buchenwald, concentrons-nous !", "El Crimen-plus-que-Parfait", "Silencios", « Ouah ouah théorie »...)

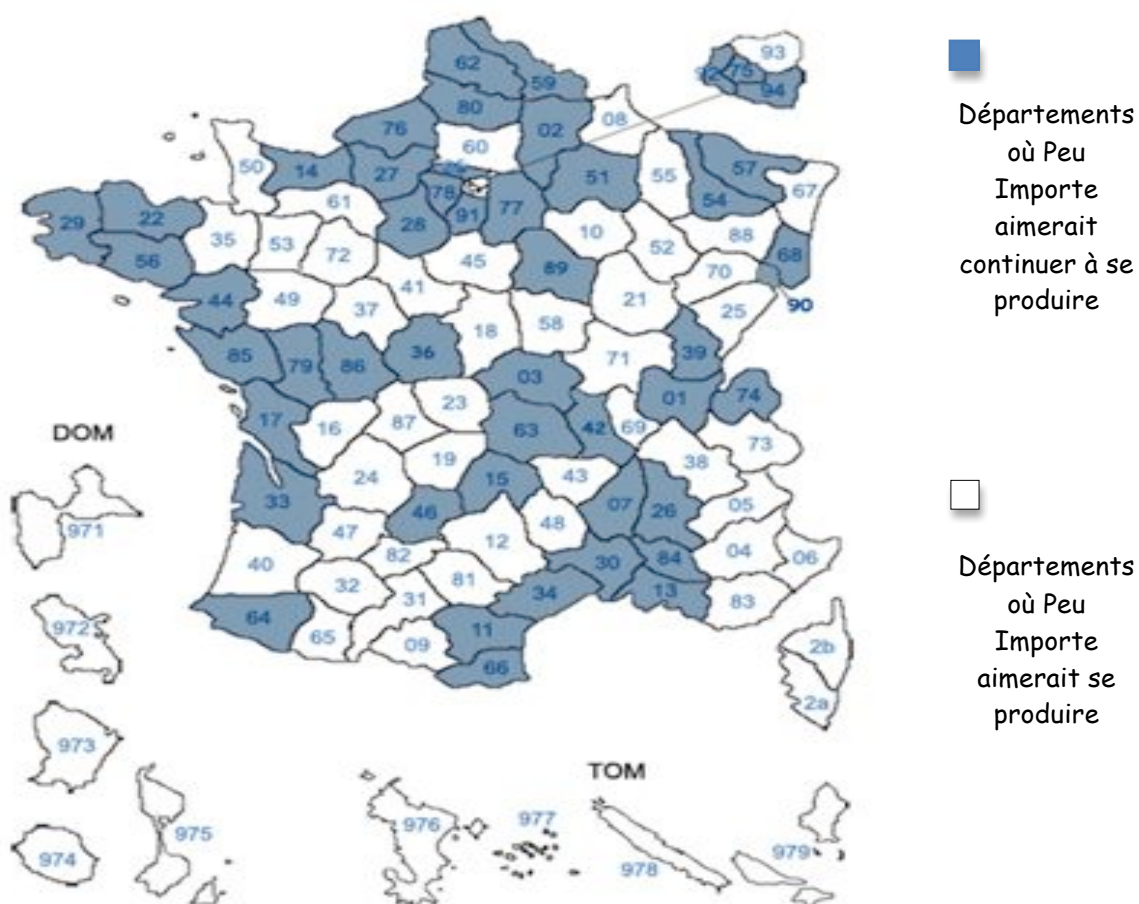
NOS ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

- Des pièces de théâtre bilingue franco - espagnole avec des livrets pédagogiques
- Du coaching artistique avec vos classes ou Club théâtre
- Des débats après les représentations

Nos objectifs sont :

- que les élèves des classes d'espagnol accroissent leur intérêt pour l'espagnol par une approche linguistique et culturelle, originale, ludique et sérieuse à la fois
- que les professeurs d'espagnol puissent utiliser un support pédagogique original venant agrémenter leurs cours et soutenir les contenus de leurs programmes.
- que les professeurs qui ont un projet théâtral ou dirigent un club théâtre trouvent un accompagnement professionnel dans leur travail d'écriture et/ou de mise en scène (conseils, techniques, outils de travail)

TOURNÉES ANNÉES SCOLAIRES 2006-2012



DÉROULEMENT DE L'INTERVENTION

Après signature d'une convention avec l'établissement scolaire, nous faisons parvenir le texte et le livret pédagogique de la pièce choisie aux professeurs qui peuvent l'utiliser à leur convenance. Ce support pédagogique permet de travailler en amont sur le texte pour profiter pleinement de la représentation.

Cette formule pédagogique permet aux établissements de choisir à la carte, le spectacle et/ou le débat et/ou le coaching artistique.

● EN OPTION

1. Débat avec les comédiennes (de 15 à 30 min.)

Si l'établissement le souhaite et suite à la représentation, les comédiennes peuvent débattre avec les élèves en français, en espagnol et/ou en « fragnol » pour :

- faire le point sur la compréhension (expressions, vocabulaire et signification de la pièce)
- donner des outils de lecture pour devenir un public plus critique face aux créations théâtrales
- donner la possibilité de critiquer pour permettre de faire évoluer notre travail pédagogique, en proposant de nouveaux outils et pièces mieux adaptés à leurs attentes et à celles des professeurs.

2. Coaching artistique de vos classes ou des clubs théâtre

Et si vos élèves jouaient en espagnol ?

Si vous avez des projets d'écriture ou de montage de textes ou de scénettes en espagnol à travailler avec vos élèves, parlez-nous en ! Nous vous proposons alors un travail d'accompagnement et de mise en scène. Les interventions peuvent être ponctuelles où s'échelonner toute l'année scolaire, et, éventuellement, en fonction de leurs durées, déboucher sur un petit spectacle d'élèves, montré après celui des professionnelles.

Dans le domaine de l'écriture, la direction d'acteur et la mise en scène, nous accompagnons vos initiations ou projets artistiques avec vos classes ou Club Théâtre. Grâce à des intervention pendant le processus de création (pendant une training, une répétition, un filage, une répétition générale...), nous coachons vos spectacles de fin d'année. En amont ou dans la dernière ligne droite, nous développons le potentiel de vos auteurs, metteurs en scène et comédiens amateurs.

PRÉSENTATION DE « FEMME GAUCHE SUR TACÓN DERECHO »

LA FEMME GAUCHE ARRIVE AVEC SES CLIQUES ET SES CLAQUES...

... pour bien se garer dans la vie, faut pas se précipiter, faut y aller suavemente, paso a paso, un pie detrás del otro...

LE PROBLÈME EST QUE LE FEMME GAUCHE EST PERCHÉE SUR SON HAUT TALON DROIT ET DONC, ELLE BOÎTE

Il est parti avec mi zapato izquierdo, le dije :

- Prends! Toma todo lo que quieras

Me dejó coja, il me laissa toute boiteuse. Quand même ! Partir avec ma chaussure gauche... ¿ Cómo puede una caminar con un solo tacón? Boiteuse, coja de por vida. María Isabel Anita Carmen de Jesús, la coja, para servirles.

LA FEMME GAUCHE CHERCHE SA CHAUSSURE GAUCHE... VOUS L'AURIEZ VU PASSER?



...ce que je n'arrive pas à comprendre c'est pourquoi il est parti avec ma chaussure gauche, mi zapato Izquierdo ! Il chausse du 44 y yo calzo 38... Antonio no podrá bailar con mi zapato, il va avoir mal. En plus yo tengo el derecho... Ça c'est un concentré de n'importe quoi ! ¡Un concentrado de tonterías!

D'UN CERTAIN ÂGE, MAIS PAS GAGA, LA FEMME GAUCHE EST UNE PERSONNE COMME LES AUTRES, AVEC CES PETITS ET GRANDS SOUCIS

son los nervios, c'est Le troisième chakra. Por eso tengo problemas de digestión y de nervios, todo está ahí concentrado en este chakra, el del plexo solar.

QUAND LA FEMME GAUCHE COMMENCE À PARLER DE SES CHAKRAS, DU 3ÈME ŒIL ET AUTRES EXPÉRIENCES MYSTIQUES. ELLE EST UNE VRAIE MAMIE "NEW AGE" ET MALGRÉ SON ÂGE INCERTAIN, ELLE NOUS FAIT SOURIRE ET PARTICIPER À SES DÉLIRES, NOUS RACONTANT SA VIE ET SES MORTS, SES RENAISSANCES...

Yo miraba a los bomberos a la policía a los curiosos y yo estaba ahí, mirando mi cuerpo. Además podía volar, estaba aquí, ahí, allí... por todo lado. ¡Genial! Un poco como Peter Pan. Morir es genial, on se sent muy bien, ligero, bien aimé... toda va bien, on ne voit pas avec les yeux mais avec el tercer ojo, no hay problemas...

LA FEMME GAUCHE RETROUVERA T-ELLE SA CHAUSSURE ?

AFFAIRE À SUIVRE...

PRÉSENTATION DE "SILENCIOS"

Humour, insolence et humanité... Au pays de la salsa, bruitages vocaux et percussions corporelles rythment ce récit de vie unique, aux personnages haut en couleurs, à l'écriture profonde, joueuse, humoristique et dramatique, comme l'Amérique Latine sait si bien le faire ! Dans le Cuba des années 70 à 90, pas évident de passer de l'enfance à l'âge adulte...



Nous vivions à Cuba, en la casa de mi abuela, ma grand-mère abandonnée par son mari. Una casa grande llena de cuartos avec des mondes différents : el del tío, l'oncle masseur, y el de mis padres. Mamá, Argentina, actriz et amoureuse. Papá, cubano, militar y mujeriego, coureur de jupons. Yo era una bastarda. Mis padres ne s'étaient pas mariés.

Tenia 13 años, en la escuela, la flacucha, maigrichonne, la paliducha, pâlichonne de ojos claros, labios gruesos, qui s'asseyait au dernier rang et que personne ne voulait embrasser. Era yo.

Mi enemigo era el Ruso, el emperador de la clase. Il

m'avait surnommée "petit mec", « marimacho ». Mi único amigo era Cuatrojos, con sus lentes y su pasión por la física.

A mis 14 años me convertí, je suis devenue en "la poeta de la clase". Escribía par commande. Las chicas necesitaban poemas de amor para las declaraciones, las separaciones, las reconciliaciones...

Tenía 16 años y comenzaba a descubrir el mundo. Nous vivions dans une île heureuse où abondaient la vodka soviétique, les jus de fruit bulgares, les vins hongrois...

A los 18 años yo detestaba mi cuerpo; no quería ser mi cuerpo. Yo no era mi cuerpo.

Cuando tenía 20 años, je commençais une relation avec el Coca y sentí que mi cuerpo era mi cuerpo

Hoy, a mis 26 años, contemplo todas las fotos de los que partieron de Cuba.

Devenir quelqu'un, decía Cuatro.

Changer de vie, decía Mamá.

Recommencer sa vie, decía el Coca.

Compter sur ce qu'on invente en chemin, decía el Poeta.

Heureusement, Dios n'a jamais rien dit; el tomaba y hablaba de cosas agradables.



Hace 20 años yo vivía entouré de plein de gens y de mundos diferentes. Hoy en casa il n'y a plus que Frida, yo y la cualidad que tenemos en común, el silencio. Creo que en realidad j'ai toujours recherché el silencio.

PRÉSENTATION DE KARLA SUAREZ AUTEURE DU ROMAN "SILENCIOS"



Née à La Havane, Cuba en 1969. Elle est aussi ingénieure en informatique.

Avec son premier roman »*Silencios* », [Karla Suárez](#) a gagné le « prix du premier roman » en Espagne (Lengua de Trapo, 1999) et elle a été sélectionnée par le journal El Mundo parmi les 10 meilleurs nouveaux écrivains de l'année 2000. Son deuxième roman, *La Voyageuse* a été publié en 2005 par Roca editorial en Espagne.

Elle a également publié les recueils de nouvelles *Espuma* et *Carroza para actores*. Plusieurs de ses nouvelles ont été publiées en Espagne, en Italie, Etats-Unis, France, Pologne, Grande-Bretagne et dans plusieurs pays d'Amérique Latine.

OBJECTIF PEDAGOGIQUE DE L'ADAPTATION BILINGUE "SILENCIOS"

Consécutivement à l'adaptation du roman « Tropique des Silences » (traduction française de « Silencios » aux Editions Métailié), présentée durant le Festival Off d'Avignon 2010, la Compagnie Peu Importe, décide de se lancer dans l'adaptation bilingue du roman original. Ce récit écrit avec beaucoup d'humour et un espagnol simple et clair, interpelle les élèves parce qu'il leur parle des étapes cruciales de la jeunesse qu'ils sont en train de vivre ou qu'ils ont vécu ; de leur douloureux positionnement par rapport à la famille, à la société et ses règles, jusqu'à la quête identitaire par la recherche d'un être unique créé avec plus ou moins de conscience.

Notre objectif principal est de diminuer l'insécurité que ressent l'élève face à la langue étrangère par un récit bilingue de deux langues mises bout à bout. Pour mieux habituer l'oreille de l'élève aux sonorités espagnoles, nous avons gardé les mots espagnols qui ressemblent le plus aux mots français. Au tout début, le français et l'espagnol sont à part égale, puis au fur et à mesure du récit des aventures de notre héroïne, la dose de sonorités et de vocabulaires espagnol augmente. En créant ainsi des passerelles inconscientes entre le français et l'espagnol, petit à petit, l'élève est amené à réfléchir en espagnol, presque sans s'en apercevoir...

LETTRE DE L'AUTEURE À LA COMÉDIENNE

Mira me has hecho llorar, anoche vi la obra, es buenísima!!!! Lo que han hecho es impresionante, tú sola en escena representando a todo el mundo, las caracterizaciones de los personajes me ha encantado, la madre con sus lágrimas, Dios con ese aire de "viejo misterioso", el Merca, los espejuelitos de Cuatro, la abuela siempre preocupada por los vecinos. Es buenísimo, la verdad. Mi marido y yo nos hemos reído muchísimo y luego terminé con una tristeza.... ay! qué tristeza.

Seguro que en vivo es todavía más impresionante, porque claro, como me dices, el teatro no es para ver en una filmación, pero les agradezco muchísimo el habérmelo enviado, la copia se ve bastante bien. A mí me encanta el teatro, ojalá y pueda ver la obra un día en vivo y en directo. Es la segunda vez que me llevan una historia al teatro, la primera fue en Cuba, pero se trataba de un cuento, una historia mucho más corta, ahora me preguntaba cómo iban a hacer ustedes para llevar toda la novela a una pieza, pero ahí está, no falta nada, es toda la novela. La verdad que tienes una fuerza tremenda en escena, tu francés (felicidades) es buenísimo y me encanta que a veces dices frases en español, eso le da otra cosa a la obra, porque además tus frases salen en español de verdad, jeje, sin acento.

Solo quería darles las gracias y soltar toda esta emoción que me han provocado, así que me voy, como en la obra, tch tch tch, sonando las maracas caribeñas.

Buenísimo, felicidades y muchas gracias!!! un abrazo,

Bon sang, tu m'as fait pleurer, j'ai regardé la pièce hier soir, elle est excellente !!!! Ce que vous avez fait est impressionnant, toi, seule sur scène interprétant tous les personnages. La manière dont ils sont dépeints m'a enchantée : la mère avec ses larmes, Dieu avec ses airs de « vieux mystérieux », le Coke, les lunettes de Quatre, la grand-mère toujours préoccupée par les réactions des voisins... Vraiment, c'est très bien. Mon mari et moi avons ri tout au long de la pièce, mais à la fin nous étions tristes. Ah, quelle tristesse.

Il est certain que sur scène cela doit être encore plus impressionnant, parce que bien sûr, comme tu le dis toi-même, le théâtre n'est pas fait pour être filmé ; mais je te remercie de me l'avoir envoyée, la vidéo se regarde très bien. J'adore le théâtre, j'espère un jour pouvoir assister à une de vos représentations. C'est la seconde fois que l'on monte une de mes histoires au théâtre, la première était une nouvelle, c'est-à-dire une histoire beaucoup plus courte, adaptée à Cuba. Là, je me demandais comment vous alliez faire pour transposer tout le roman sur les planches. Pourtant il est présent, il ne manque rien. Vraiment, tu as une énergie terrible sur scène, ton français (félicitations) est très bon et j'adore quand tu dis certains mots en espagnol, cela donne un petit quelque chose en plus à la pièce, parce que tes phrases sont dites avec un bon espagnol (rires) bien de chez nous !

Enfin, je voulais vous remercier et lâcher toute cette émotion que vous avez provoquée en moi, maintenant je m'en vais, comme dans la pièce, tch, tch, tch, jouant des maracas caribéennes.

Très bien, félicitations et encore merci !!!
Je vous embrasse.

CONTEXTE DE SILENCIOS, quelques dates

1972 : Le commerce de troc avec l'URSS et d'autres Etats du COMECON représentait 86% de l'ensemble des échanges de Cuba.

Entre 1975 et 1988 : Cuba envoie 350 000 hommes qui participent à la guerre en Angola.

1980 : L'économie cubaine reçoit, 3 millions de dollars quotidiens d'aide soviétique.

1980 : l'économie cubaine, calquée sur le modèle soviétique, commence à révéler ses limites. Des milliers de Cubains à la recherche d'asile font irruption dans l'Ambassade du Pérou. **Le gouvernement de Fidel Castro ouvre le port de Mariel, dans la zone nord-occidentale, pour ceux qui veulent émigrer aux Etats-Unis.** 130 000 cubains s'enfuient.

1985 : Cuba suspend le paiement de sa dette.

1988 : Victoire Cubaine et du Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA) lors de la bataille de Cuito Cuanavale. L'Angola, l'Afrique du Sud et Cuba avec les Etats-Unis comme médiateur signent un Accord Trilateral. L'Afrique du Sud accorde l'indépendance à la Namibie et Cuba retire ses troupes de l'Angola.

1990 : la fragile économie cubaine souffre de l'effondrement du bloc communiste. **Castro décrète un programme d'austérité sous le nom de período especial.**

1991 : la Russie retire ses 11 000 conseillers et techniciens militaires en poste à Cuba. L'aide économique disparaît. Le PIB de Cuba va chuter de 35 % entre 1989 et 1993.

1992 : les Etats-Unis adoptent le Torricelli Act, qui défend aux filiales étrangères de ses multinationales de commercer avec Cuba. Le pouvoir d'achat de Cuba a régressé de 8,1 milliards de dollars en 1989 à 2,2 milliards \$. L'ONU condamne le blocus économique des Etats-Unis. 500 000 touristes visitent Cuba.

1993 : **La possession de dollars, autrefois considérée comme un délit passible d'emprisonnement, est légalisée.** Autorisation de 150 activités artisanales et professions indépendantes. Introduction de réformes dans le but d'attirer devises et investissements étrangers. L'ONU, soutenue par l'ensemble des pays d'Amérique latine, vote une résolution demandant la fin de l'embargo américain. Une proposition de loi est déposée, sans succès, au Congrès des Etats-Unis. Cuba s'efforce de maintenir la qualité élevée de ses programmes de santé et d'éducation malgré la débâcle économique. L'Union européenne accorde 19,5 millions de Dollars pour financer des programmes de santé publique. Le brusque ralentissement de la croissance contribue à la détérioration de la situation économique, déjà difficile en raison de l'endettement, des mauvaises récoltes de canne à sucre. Les inégalités entre les Cubains ayant accès aux devises étrangères et ceux ne survivant qu'avec des salaires payés en Pesos se creusent.

1994 : Pour freiner l'exode des balseros, navigateurs sur des radeaux de fortune souvent en balsa, 500 en 1990, 3 000 en 1993, 30 000 en 1994, deux accords sont signés avec les Etats-Unis, en septembre 1994 et mai 1995.



PRÉSENTATION DE "EL CRIMEN PLUS-QUE-PARFAIT"



« El Crimen Plus-Que-Parfait » est une pièce dense avec un thème sombre qui nous parle d'un décès dans des circonstances troubles, mais les scènes graves s'alternent avec d'autres plus légères et clownesques.

Dans cette pièce placée sous le signe du suspens, le spectateur est amené à tirer de chaque scène les indices qui lui permettront de comprendre s'il s'agit d'un suicide ou d'un meurtre. Il découvrira, ainsi, petit à petit les différents personnages qui interviennent et leurs relations, parfois ambiguës.

Cet exercice se complique, car les scènes se succèdent sans ordre linéaire de temps ni d'espace ; le spectateur doit, donc, reconstituer la pièce à la manière d'un puzzle. Ce choix permet aux enseignants de « jouer au détective » avec les élèves pour proposer différents montages.

Le déclencheur de l'action étant placé dans le passé, les élèves pourront travailler aussi, les différents temps du passé (le passé simple, l'imparfait, le plus-que-parfait...) ainsi qu'un vocabulaire spécifique qui leur permettra d'apprendre des « familles » de mots qui viennent et reviennent tout le long de la pièce, en espagnol et en français (revolver, crime, suicide, jugement, police, etc).

POLICIA : *¿A qué hora descubrió usted el cuerpo?*

MADRE : *Comment ?*

POLICIA : *A quelle heure avez-vous découvert le corps ?*

MADRE: *Ce matin vers 8h...*

POLICIA : Esta mañana a eso de las 8

MADRE : *Quel malheur !. No habría imaginado que lo haría...*

POLICIA: Ha debido estar muy desesperado para cometer un doble suicidio

MADRE : *Avaler une boîte de somnifères et ensuite se tirer une balle dans la tête...*

POLICIA: ¿Desde cuando tomaba él somníferos?

MADRE: Desde su accidente

POLICIA: ¿Quién se los suministraba?

MADRE: Yo, cada noche

POLICIA: ¿Conocía usted los efectos de una sobredosis de somníferos?



PRÉSENTATION DE « LA TERCERA PERSONA »

Deux personnages, une française et une sud-américaine, travaillent comme femmes de ménage dans un « *tablao* » (bar-restaurant où l'on peut voir les danses et entendre les chants flamencos) ; pendant leur pause, elles entament une conversation sur leur quotidien. Chaque sujet de conversation devient une source de discorde entre ces deux protagonistes, dont l'une critique constamment les choix, les goûts, les habitudes etc. de l'autre.



A: *Yo que vine a España para hacer fortuna, ser una dama, con la mantilla, los tacones, el abanico... aquí estoy con un mandil, escoba y balde en mano... ¡limpiando tascas !*

N: *Doña Dolores dice que "no hay que construir castillos en España"*

A: *Yo no pretendo tener un castillo, yo sólo pido una casita decente.*

N: *(Al público) Quelle cloche! Elle ne connaît pas l'expression "bâtir des châteaux en Espagne"*

A: *¡Qué tonta! En Francia los castillos se construyen en España, mientras que en España, los castillos se construyen en el aire.*

N: *Es lo que dice Doña Dolores, "no hay que construir castillos en el aire... de España"*



- A: Te hablo de mi media naranja,
mon âme soeur!*
- N: (Al público) Son âme soeur une
moitié d'orange!
(A Antonia) ¡Prueba con otras
frutas, busca tu media manzana!*
- A: A mí no me gustan las manzanas.*
- N: Pero si son más sanas...*
- A: ¡Y eso qué! Yo prefiero las
naranjas...*
- N: Peor para ti...*
- A: (Mirando su botella vacía) ¿No
sabes que es peligroso tomarse
mi zumo de naranja?*

La tension monte peu à peu jusqu'au paroxysme et une fin inattendue.

Le tout est soutenu par un texte ironique et absurde et par un jeu visuel et humoristique.

CONDITIONS FINANCIÈRES



● DUREE DU SPECTACLE

50 min. pour « Silencios » et 40 min. pour les autres spectacles.

● TARIF

1 représentation : 800 euros (ttc)

Hors frais de transport et de séjour

● LES OPTIONS

1. Débat : Option Gratuite

2. Séance de coaching artistique pour classes ou club théâtre

50 €/h/1 coach/1 gr. de 15 élèves max

CONDITIONS TECHNIQUES

● ESPACE SCÉNIQUE

Nos pièces peuvent être jouées dans tout type de salle (salle de classe, réfectoire, amphithéâtre, auditorium, salle de cinéma...).

Les conditions minimales de représentation sont :

- un espace scénique de 5x4m
- une sono avec lecteur CD pour la représentation

Pour profiter pleinement de la représentation, nous incitons les établissements scolaires à nous faire intervenir dans les théâtres ou dans des salles disposant d'une scène avec régie son et lumière.

● MONTAGE ET DÉMONTAGE

Temps de montage : de 1 à 4h selon la salle

Temps de démontage : 40 minutes

● POUR L'OPTION DÉBAT

2 micros nécessaires dont 1 sans fil pour faire tourner dans le public

● HÉBERGEMENT ET RESTAURATION

L'établissement prendra en charge les frais d'hébergement (si l'intervention nécessite notre arrivée la veille ou notre départ le lendemain) et de restauration. Nous acceptons d'être logé en internat (2 ou 1 comédienne(s) + 1 régisseur) et de manger à la cantine de l'établissement.



Les spectateurs et futurs comédiens pendant le spectacle.

Une quarantaine de lycéens de Saint-Cyr ont assisté à une pièce de théâtre un peu particulière, vendredi après-midi, les deux comédiennes se sont exprimées en espagnol et en français. L'originalité de cet après-midi récréatif ne s'arrêtait pas là, les lycéens devant à leur tour présenter des saynètes en espagnol. Si certains de ces jeunes artistes ne pouvaient maîtriser un fou rire communicatif, toutes les interprétations ont été très appréciées. Ensuite, les deux comédiennes, Christine Stankevitch, de l'association Actée, et Tamara Scott Blacud, de la compagnie Peu Importe, ont entamé le dialogue avec les élèves.

Ce spectacle a été réalisé grâce à la complicité de la Compagnie Peu Importe et de l'association Actée, venus tout spécialement de Marseille pour proposer leur soutien aux clubs, aux lycées ayant option théâtre. *« Depuis six ans que je participe à ce genre de manifestation, c'est la première fois que je découvre des jeunes gens qui comprennent aussi vite le secret du théâtre, soulignait Tamara Scott Blacud. Ils ont éprouvé beaucoup de plaisir à répéter et répéter encore, ajoutant à chaque fois un petit plus à leur pièce. Pendant près de neuf heures sur trois jours, nous avons expliqué les règles, l'utilisation de l'espace, comment donner de la voix et comment bouger son corps. Nous les avons également conseillés dans les jeux d'acteurs, la mise en scène et la manière d'écrire une pièce. »*

Cor. NR, J.-J. Desormiers

Accueil » Edition Lens » Autour de Lens » Carvin et Alentours » Toute la semaine, les élèves de 4e vivent à l'heure espagnole

CARVIN ET ALENTOURS

Toute la semaine, les élèves de 4e vivent à l'heure espagnole



vendredi 06.04.2012, 05:02 - La Voix du Nord



La comédienne Tamara a su tenir en haleine les collégiens dans une comédie de Karla Suarez, lors de la semaine espagnole.

Les semaines se suivent mais ne se ressemblent pas au collège Paul-Langevin. ...

La semaine dernière était dédiée aux saveurs de nos régions. Cette fois, depuis lundi, une gastronomie gorgée de soleil vient garnir les plateaux de la cantine. Le menu de la semaine étonne : « Il est écrit entièrement en espagnol. On y

trouve de la ensalada de fruits, des tortillas, des conpastas et bien d'autres mets savoureux. » Mais la semaine espagnole ne s'arrête pas à l'assiette. D'autres activités ont été organisées par les professeurs, Mmes Artozqui et Hafenecker : « Pour commencer les élèves ont participé à un petit concours en espagnol. Les lauréats vont gagner un lot, il sera remis vendredi lors de la clôture de la semaine. On dégustera de la sangria, sans alcool, qu'ils auront concoctée », expliquent les enseignantes déjà ravies de l'ardeur des collégiens. « Nous leur avons proposé une initiation au théâtre. Ils ont été surpris de constater combien de temps il faut répéter et apprendre pour se produire juste quelques secondes. Un gros travail en amont », commentent-elles.

Ce mardi, après-midi, une belle surprise les attendait à la salle des centres de loisirs : une pièce de théâtre intitulée Silencio jouée par Tamara de la compagnie Peu importe de Marseille. »

Thiers ➔ Vivre sa ville

THÉÂTRE ■ 135 collégiens lundi, au spectacle *El crimen plus-que-parfait*

L'espagnol se prête au jeu

Lundi, les comédiens de la compagnie *Peu Importe* ont joué devant 135 jeunes du collège A dembron leur spectacle *El crimen plus-que-parfait* au lycée Montdory. Un spectacle bilingue, franco-espagnol.

Ophélie Crémillieux
thiers@centrefrance.com

Les 135 élèves hispanophones en classe de 4^e et 3^e du collège Audembron ont appris lundi, au lycée Montdory l'espagnol autrement. Pas de cours en effet ce lundi, mais un spectacle de théâtre bilingue, franco-espagnol.

« On n'a pas
l'impression
d'apprendre »

Sur scène, la mère de famille et la fille s'exercent à répondre aux questions des enquêteurs. Car respectivement battue et violée, elles ont tué pour se venger ce mari indigne pour l'une et ce père monstrueux pour l'autre.



COMÉDIENNES. A gauche sur la photo, Angélique Braun dans le rôle de la fille et à droite déguisée, la comédienne originaire de Bolivie, Tamara Scott Blacud.

Et les deux personnages maquillent ce meurtre en suicide.

« Le thème du spectacle est au programme d'espagnol de cette année », explique Sandra Duarte, professeur d'espagnol à l'initiative du projet. « Ce spectacle a pour but de sensibiliser les élèves et de les faire réviser leur conjugaison car tous les temps sont utilisés, d'où le titre

du spectacle, *El crimen plus-que-parfait* ».

Mais l'objectif premier, c'est bien de « casser la barrière de la langue », explique l'auteur et metteur en scène, Benoit Gontier. « Le mélange des deux langues permet de traduire partiellement le texte par un jeu de répétition. Si bien que quand on regarde ce spectacle, on n'a pas

l'impression d'apprendre une langue étrangère. Comme ça, les élèves sont décomplexés, reprennent confiance en eux, parce qu'ils voient qu'avec cette approche, ce n'est pas difficile d'apprendre l'espagnol », poursuit-il.

Et à la fin du spectacle, un débat entre comédiens et élèves revient sur les points de compréhension difficiles. ■



20.03.2012

Une représentation théâtrale en français et en espagnol

Jeudi 15 mars, dans la salle polyvalente espace Lawrence Durrell, les élèves des classes européennes bilingues du collège Maintenon ont pu assister à un spectacle original : présenté par la compagnie Peu importe basée à Marseille. Cette compagnie a pour objectif d'accompagner les professeurs auprès des classes d'espagnol en leur proposant de nouveaux outils pédagogiques : un texte bilingue, un dossier d'accompagnement et une représentation théâtrale.

Cette représentation intitulée El crimen-plus-que-parfait a permis aux élèves de se familiariser à la fois avec le vocabulaire et avec les temps de la conjugaison en essayant de percer l'intrigue policière qui les a tenus en haleine. L'intéressant débat avec les actrices qui a suivi a été fort animé, les jeunes spectateurs ne craignant ni de donner leurs impressions ni de poser d'intéressantes questions sur la mise en scène.

Débat qui amènera certainement encore de grandes discussions pendant les heures de cours et qui ne pourra que faire progresser la connaissance de la langue espagnole.



M. Lizé, directeur de Maintenon, présente la pièce aux élèves.

La compagnie Peu Importe au lycée Sophie Berthelot Et si on s'exerçait à l'espagnol ?

Vendredi 17 février au lycée Sophie Berthelot de Calais s'est déroulée une rencontre entre des lycéens et la Compagnie de théâtre Peu Importe.

Organisée par Madame Poiré, professeur d'espagnol, avec l'aide des ses collègues, quatre classes de seconde ont pu profiter d'une pièce franco-espagnole de 40 minutes suivie d'un débat avec les artistes.

"Le crime plus que parfait" joué par une artiste française et une artiste bolivienne permet aux lycéens de comprendre facilement la langue espagnole mélangée au français. On parle dans ce cas de "Fragnol".

« C'est une approche de la langue plus ludique, cela change des supports habituels. » nous explique Madame Poiré. En effet c'est un exercice ludique pour les jeunes élèves qui s'exercent autrement qu'avec des textes ou des vidéos en cours. « C'est un bon exercice d'oral et d'écoute puisqu'ils peuvent poser leurs questions en espagnol. »

Bien sûr un travail préalable a été effectué, les élèves ont d'abord étudié trois scènes de la pièce afin de bien comprendre lors de la représentation.



Les deux artistes Angélique Braun et Tamara Scott-Blaciud.

Et c'est dans le plus grand calme qu'ils écoutent et essaient de comprendre la pièce jouée par une troupe marseillaise.

« Il faut que les élèves soient à l'aise avec une langue étrangère et c'est le but de nos interventions » nous confie Benoît Gontier, metteur en scène.

Et c'est une réussite, puisque les lycéens se prêtent vite au

jeu, ils posent des questions sur la compagnie, la mise en scène et sur l'histoire en elle-même. Une vraie interaction entre professionnels et lycéens qui débouche sur l'improvisation d'une scène avec un élève de seconde et un assistant espagnol du lycée.

« Peu de jeunes sont confrontés au théâtre et c'est un bon moyen de donner envie de s'y

intéresser ».

C'est aussi un plus pour montrer les ressemblances des deux langues, qui permettent une immersion totale et une compréhension plus simple.

Une première fois pour le lycée qui sera sûrement renouvelée dans les années à venir.

Mathilde ASSISE

Peu Importe

Peu Importe, compagnie marseillaise propose aux lycées et collèges des spectacles de théâtre bilingue.

Mêlant français et espagnol, elle permet aux élèves de découvrir un côté très ludique de l'apprentissage de la langue.

Constituée du metteur en scène Benoît Gontier et de deux artistes, Angélique Braun (française) et Tamara Scott-Blaciud (bolivienne), ils parcourent les établissements français et se sont arrêtés ce vendredi 17 février au lycée Sophie Berthelot de Calais.

Leur but était de faire connaître le théâtre mais aussi de donner envie d'y retourner. « C'est un théâtre très dynamique où on utilise marionnettes, maquillage, masques... » nous explique Benoît Gontier.

La compréhension est facile, l'immersion est totale et on ne prête même plus attention à la langue qui nous est étrangère.

Ouest-France / Basse-Normandie / Caen / Archives du mardi 14-02-2012

Spectacle bilingue vendredi dernier à Sainte-Marie - Caen

mardi 14 février 2012



Une pièce de théâtre jouée en français et en espagnol pour les élèves hispanophones : c'est l'idée qu'a eu la compagnie de théâtre Peu importe avec son spectacle *Silencio*.

Vendredi, les élèves des classes d'espagnol du lycée Sainte-Marie ont assisté à l'une des représentations de ce spectacle conceptuel. L'objectif : « Accroître l'intérêt des élèves des classes d'espagnol par une approche linguistique et culturelle originale. » Adaptée de la pièce du même nom de Karla Suárez par Tamara Scott Blacus et Benoît Gontier, la représentation a été suivie d'un débat animé avec les élèves. On l'aura compris, ludique et sérieuse à la fois, la pièce bilingue a tout pour plaire aux professeurs comme aux élèves.

Le monologue bilingue « Silencio » transporte les élèves des lycées Carnot et Jean-Puy



■ Tamara Scott Blacud évolue dans un décor minimaliste. Sa voix suffit à donner vie aux personnages. Photo Morgane Lucas

Hier après-midi, près de 200 élèves des lycées Carnot et Jean-Puy se sont retrouvés à l'Espace Renoir pour assister à la représentation de « Silencio », une pièce bilingue français-espagnol, proposée par la compagnie Peu Importe.

« Silencio » est une adapta-

tion du roman de l'auteure cubaine Karla Suarez et qui raconte l'histoire d'une enfant des années 1970 à Cuba, qui va traverser l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte.

Pendant près d'une heure, la comédienne bolivienne Tamara Scott Blacud

évolue dans un décor minimaliste : un pupitre et quelques feuilles de couleurs, créant des personnages avec sa voix, alternant français et espagnol, riant, dansant, chantant.

« Salsa, fête, couleurs : Cuba, c'est ça »

Benoît Gontier metteur en scène

Benoît Gontier, metteur en scène déclare : « Nous n'avons pas de bande-son. La musique, c'est Tamara qui la fait. Et la musique, la salsa, la fête, la couleur : pour nous, c'est ça Cuba ». Faire venir Peu Importe à Roanne pour les scolaires est une initiative de Maryline Dubrucq, professeur d'espagnol au lycée Carnot : « Leur venue est très intéressante pour les apprenants de l'espagnol mais aussi pour la troupe de théâtre du lycée Carnot, avec laquelle Peu Importe a pu échanger plus tôt dans la semaine ». ■

Coaching artistique pour l'atelier théâtre de Carnot



Samedi 14 Janvier 2012

■ Tamara Scott-Blacud avec Olivier Giraudier, auteur de la pièce et professeur à Carnot. Photo André Rivière

Après avoir assisté à la répétition du premier acte de la tragi-comédie *Le Royaume du passé* qu'il a écrite, Olivier Giraudier, metteur en scène, tire ses premières conclusions, dénonçant par exemple le manque de rythme ou l'absence de coordination dans les enchaînements. Puis, Tamara Scott-Blacud, intervenante en coaching de la compagnie Peu importe, entre en jeu et c'est alors la comédienne qui, avec son regard affûté, va sans critique aucune, suggérer à chacun la bonne attitude, le

bon placement ou le bon ton pour s'imprégner de son personnage. Et l'effet est quasi immédiat car lors de la répétition suivante, ce n'est plus du tout à la même pièce à laquelle nous assistons tant elle a gagné en crédibilité, en réalisme et en jeu d'acteurs. Tamara respire le théâtre et transmet efficacement sa passion à ses élèves. ■

La pièce d'Olivier Giraudier sera donnée au théâtre municipal de Roanne le 20 mars à 20 h 30 et le 22 mars à 20 h 30 à la salle du Grand Marais à Riorges.

Vendredi 3 juin 2011



SAINT-POURÇAIN-SUR-SIOULE

Du théâtre bilingue pour les élèves

Les élèves hispanisants de la cité scolaire Blaise-de-Vigenère, accompagnés de leurs professeurs, Nathalie Chapuis, Claire Chauchot et Carine Torion, ont assisté au théâtre des Bénédictins à une représentation théâtrale bilingue d'« El Crimen plus que parfait », une pièce de Tamara Scott Blacud, mise en scène par la compagnie « Peu importe ».

À l'issue de la représentation, les élèves de 4^e section européenne et de première (L) ont participé à un débat avec les comédiennes. ■



PLANCHES. La compagnie Peu importe a présenté « El Crimen plus que parfait ».

Les collégiens de Fichez au théâtre bilingue - Plouescat

mardi 26 avril 2011



La veille du départ en vacances, les trente-trois élèves hispanisants de 4^e du collège Louis-et-Marie-Fichez, accompagnés d'Emeline Brodier, professeur d'espagnol, ont assisté à une représentation théâtrale bilingue, *El crimen plus-que-parfait*, au collège Jacques-Prévert, à Saint-Pol-de-Léon.

Les collégiens ont apprécié l'alternance du traitement de l'intrigue policière et de scènes clownesques. Ainsi que l'originalité de la pièce bilingue dans laquelle on retrouve des bouts de phrases en espagnol et en français.

Les deux comédiennes ont engagé un échange bilingue également, suivi avec intérêt par les élèves.

THÉÂTRE DE L'ŒUVRE

"Silencios", pour dire adieu à l'enfance

La Cie Peu importe présente "Silencios", tiré de l'œuvre de Karla Suarez, sur Cuba.

"Il y a vingt ans, je vivais entourée de plein de gens et de mondes différents." Robe longue noire, foulard en soie, pupitre de musicien devant elle, Tamara Scott-Blacud est seule en scène. Elle fait revivre le Cuba de l'écrivain Karla Suarez, des années soixante-dix aux années quatre-vingt-dix, une île qui petit à petit s'est éteinte culturellement et économiquement et qu'une majorité d'habitants veut fuir.

La compagnie marseillaise Peu importe présente *Silencios* au Théâtre de l'Œuvre, demain. Ce monologue, créé l'été dernier au festival Off d'Avignon, met en scène l'île de Cuba et ses fantasques habitants. Il s'inspire de l'œuvre de Karla Suarez, *Tropique des silences* (éditions Métailié).

L'auteur raconte une île coupée du monde, et la comédienne recrée le système D que vi-

vent les habitants au jour le jour. Tamara Scott-Blacud campe avec bonheur une enfant, qui devient jeune fille et femme. Elle est entourée de personnages cocasses et hauts en couleur — sa grand-mère acariâtre, sa mère cocue et éplorée, son père militaire dégradé, sa tante suicidaire, son oncle homosexuel et ses amis — qu'elle embarque pour des aventures ordinaires dans ce pays extraordinaire. L'enfant s'intéresse à la littérature et à la poésie en fréquentant la bibliothèque de sa professeur et, plus tard, en côtoyant poètes et écrivains. Elle parle peu mais déambule la nuit dans la maison familiale, dessinant les scènes qu'elle devine derrière les portes. C'est une belle pièce sur l'adieu, à l'enfance, aux amis qui s'exilent ou meurent, sur le silence d'une petite fille dans un monde clos où la palabre est d'or.

Christian GRAVEZ

"Silencios", dimanche 27 mars à 15 h,
Théâtre de l'Œuvre, 04 91 98 18 60
ou 09 52 91 51 87.

Bruay-la-Buissière
23 février 2007

L'Avenir
de l'Artois

Lycée Carnot

L'Espagne s'invite au lycée

■ Vendredi 23 février, les lycéens ont eu la joie de découvrir un autre aspect de la culture espagnole qui, jusqu'alors, leur est enseigné en classe. Le projet est parti de l'équipe pédagogique mais les élèves se sont empressés de s'y joindre. Ce qui devait être une simple journée marquant les différents aspects culturels de ce pays s'est rapidement transformée en une mobilisation impliquant aussi bien lycéens que professeurs.

L'initiative est venue de Pauline Dubois, professeur d'espagnol, suite à la réception d'un prospectus de la compagnie théâtrale ACTEE. Cette compagnie est à l'origine d'une pièce de théâtre, *Le Tercero parvoso*, mettant en scène l'espagnol et le français, et destinée aux collégiens et aux lycéens. Il s'agissait donc de leur faire découvrir cette pièce mais, suite à l'implication des élèves, d'autres initiatives sont venues s'ajouter à ce projet.

C'est ainsi que les couloirs du lycée arborèrent une multitude d'affiches dressant un



Les élèves étaient nombreux à se joindre aux professeurs afin d'organiser cette journée.

tableau de l'Espagne, à travers le flamenco, la corrida ou encore le football. En un mois, les élèves ont monté toute sorte de projets, comme la création de t-shirts aux couleurs de l'Espagne, le montage de clips vidéo en rapport avec la chanson *Vergüenza* du groupe Ska-P qui a également été interprétée par les élèves de terminale. Les élèves des classes européennes espagnoles sont montés sur les

planches le temps d'interpréter la scène d'introduction de *Le Tercero parvoso*, le tout devant les lycéens, leurs professeurs mais aussi les comédiens qui ont ensuite pris leur place. Loin d'être ridicules, leur prestation fut très appréciée du public ainsi que des acteurs professionnels.

Les lycéens ont ensuite pu assister à la représentation de la pièce mettant en scène deux femmes qui se livrent à

leurs débâtes dressant un tableau de l'Espagne. Destinée aux collégiens et aux lycéens, cette pièce se devait d'être compréhensible au plus grand nombre d'entre eux, le jeu de scène permettant de rattraper les lacunes linguistiques auxquelles pouvait être soumis le public.

Les élèves ont ensuite pu montrer leurs talents de réalisateurs, suite à la diffusion des meilleurs clips réalisés sur la chanson *Vergüenza* du groupe Ska-P. Une céré-

monie était organisée pour récompenser les meilleures réalisations, en prenant modèle sur la cérémonie des Goya, équivalent des César en Espagne. Différents prix étaient décernés pour récompenser le clip le plus original et le clip le plus engagé. Des prix ayant tout symboliques mais qui n'ont pas empêché les participants de s'impliquer dans ce projet, l'interprétation de la chanson, dénonçant la corrida, pouvait amener le spectateur à rire ou à être choqué, mais ne le laissait jamais indifférent.

Pour terminer cette journée, les élèves de terminale se sont regroupés sur scène afin d'interpréter tous ensemble cette chanson.

C'est donc avec succès que l'équipe éducative a réussi à donner une approche originale de la culture espagnole, à travers ses arts et ses coutumes.

L'expérience pourrait être répétée l'année prochaine, étant donné la motivation et l'implication des élèves dans ce type de projet.

David LOISEL

Rectorat

Aix-en-Provence, le 7 juin 2012

Service
vie scolaire

Référence
PB/HN/SV2012-141
Dossier suivi par
Sylvie Vialles
n°2012-3

Téléphone
04 42 91 75 72
Fax
04 42 91 70 02
Mél.
ce.svs
@ac-aix-marseille.fr

Place Lucien Paye
13621 Aix-en-Provence
cedex 1

Concours apporté par l'association à l'enseignement public

Nom et adresse de l'association :

Compagnie Peu Importe
41, Boulevard Paul Peytral 13006 MARSEILLE

Tél : 09 81 60 39 90

Formes du concours apportées	Choix de l'association	Décision du CAAECEP
Intervention pendant le temps scolaire- article D.551, 1°	X	X
Activités éducatives en dehors du temps scolaire- article D.551-1, 2°	X	X

Article D551-2 de la Section Un (Agrément des associations complémentaires de l'enseignement public) du Chapitre Premier du Titre V (Activités périscolaires, sportives et culturelles) du Code de l'Éducation

« L'agrément est accordé après vérification du caractère d'intérêt général, du caractère non-lucratif et de la qualité des services proposés par ces associations, de leur compatibilité avec les activités du service public de l'éducation, de leur complémentarité avec les instructions et programmes d'enseignement ainsi que de leur respect des principes de laïcité et d'ouverture à tous sans discrimination. »